

La Dévalorisation Des Cultures Africaines Par Les Noirs Africains

Par

Yusuf, Sulaiman Alhassan

The Nigeria French Language Village

(Inter-University Centre for French Studies)

PMB 1011- Ajara-Badagry, Lagos.

08066249790

saybatta@yahoo.com

&

Olatayo Mopelola Deborah Ayoni

The Nigeria French Language Village

(Inter-University Centre for French Studies)

PMB 1011- Ajara-Badagry, Lagos.

mopelolaayoni@gmail.com

08169162155

Résumé

Ce travail de recherche porte sur la dévalorisation des cultures africaines par les Noirs africains dans le sens où, la valeur des produits africains est dévalorisée par les Noirs africains eux-mêmes. La recherche montre que les écoles, les hôpitaux et autres services essentiels établis existant dans les nations africaines noires ne sont pas reconnus par les citoyens de première classe mais partent généralement à l'usage des citoyens de troisième classe. Cette recherche nous montre également les points de vue de certains écrivains africains de la littérature africaine, en particulière sur cet aspect où les noirs Africains abandonnent leurs hôpitaux pour aller à l'étranger pour leur santé, abandonnent leurs écoles et envoient des enfants en formation à l'étranger, détournent des fonds nationaux et les cachent là-bas entre autres.

Mots clés : Citoyens de première classe- Citoyens de deuxième classe- Citoyens de troisième classe- Dévaluation-Culture

Abstract

This Research Work focuses on the Devaluation of African Cultures by the Black Africans in the sense that, the value of African products are devaluated by Black Africans themselves. The Research shows that, the schools, hospitals and others established essential services existing in black African Nations are not being recognized by the first class citizens but commonly leave for the use of third class citizens. This research will also show us the views of some African writers of African literature, particularly on this aspect whereby the black Africans are abandoning their hospitals going abroad for their health, abandoning their schools and sent children for overseas training, diverting national funds and hide them over there among other things.

Key Words: First Class Citizens- Second Class Citizens- Third Class Citizens- Devaluation-Culture

Introduction

Chaque homme sur Terre doit avoir une culture qui sera valorisée et respectée par lui-même, et fier d'en être sa précieuse représentation. Cela incitera les autres à valoriser et à accepter que la culture de l'homme et qu'elle soit riche. Dans ce cas, de nos jours, certains Africains noirs qui sont classés comme citoyens de première classe, sur la base de cette opinion qu'ils sont riches ; ayant une norme de départ, ayant une voix dans les affaires nationales, ceux-ci sont pour la plupart eux-mêmes rangés au-dessus de leur culture. En tant que tels, ils se précipitent vers les pays des hommes blancs pour de nombreuses raisons, notamment : le tourisme, la médecine, l'investissement, le commerce et l'industrie, l'éducation, entre autres. Les seconds citoyens imitent les citoyens de première classe même s'ils ne sont pas opportuns, mais ils planifieront à l'avance. En plus, ils essaieront d'aller dans l'autre région africaine qui sont tous arabes pour les mêmes raisons. Cependant, les citoyens de troisième classe sont principalement les citoyens ordinaires qui se réfèrent toujours aux masses. Cette classe de citoyens est toujours dévalorisée, ses aménités sociales ne sont pas mises en place. Depuis l'indépendance, chaque gouvernement embarque, utilisé pour faire campagne pour mettre ces choses en place. En fait, ils avaient l'habitude de collecter des prêts à l'étranger dans le but d'améliorer les citoyens de troisième classe, mais pas encore atteints. Dans cette

recherche, nous verrons les points de vue de certains écrivains africains sur ces aspects et les domaines qu'ils dévalorisent.

Le développement technologique

L'Afrique, les entreprises étrangères de fabrication d'automobiles dominent ce marché malgré les entreprises autochtones qui déclarent ce qui suit: Algérie (SNI 1967), Egyte (Bavarian Auto Group, Egy-Tech Engineering, General Motors Egypt, Ghabbour Group, Seoudi Group Speranza Motors, Nissan Motor Egypt), Ghana (Kantanka Cars), Kenya (Mobius Motors 2013, Nyaro Car 1986), Maroc (Laraki (1999), Société Automobiles, Ménara (1972), Somaca (1959), Nigéria (Innoson Vehicle Manufacturing (2013), Afrique du Sud (Perana (2007), Puma Uri (2008), Tunisie Wallyscar (2007), Uganda (Kiira Motors Corporation (KMC 2015). Dans *Le vieux nègre et la médaille* (1956), le Blanc prend Meka dans sa voiture et on confirme qu'elle a fabriqué chez eux. Dans *Une si longue lettre* (1983) de Mariama Bâ, il n'y a pas la spécification de la voiture qu'on a achetée. A partir de toutes ces campagnes, les Africains ne respectent pas leurs productions et les gouvernements lassent des choses. *The Africa report* a publié sa liste des 10 meilleures campagnes en Afrique le 23 mars 2017 et montre que l'Afrique du Sud championne après la première et deuxième positions. Ce succès a été contesté par Julius Malema dans lequel il dit que toute l'économie du pays a été prise par la minorité (blancs) et en fait comme un succès pour l'Afrique du sud. Selon Yusuf (2020:38), au Nigeria, les organisations de la société civile ont conseillé à la 9^{ème} chambre des députés de donner l'exemple en patronnant les véhicules fabriqués localement par les Motors Innocent, afin que le pays ait une nouvelle dimension économique et transformationnelle. Malheureusement, ils ont rejeté et insisté sur des produits (véhicules) importés.

L'exploitation économique

Yusuf (2020:40) a rapporté par: *Daily Times*, le 2 février 2020. Donald Trump, Président des États-Unis d'Amérique (2018) dit:

“Permettez-moi de dire aux Africains qu'avant de vous lancer et de m'appeler raciste, un anti-noir ou tout autre terme...D'abord, lutter contre la corruption galopante, le terrorisme effroyable, le tribalisme, la pauvreté, le chômage, les maladies, l'analphabétisme, l'ignorance et l'inégalité conduisant votre continent au bord de l'effondrement. La pauvreté est une

maladie pour les Blancs mais elle est très normale pour les Africains. Regardez ce qui se passe dans les Assemblées Nationales nigérianes où les législateurs modifient la constitution pour se favoriser au détriment de plus 200 millions habitants. La majorité de senateurs sont intellectuellement stériles mais utilisent leurs richesses, mal acquises pour opprimer les citoyens de ce grand pays (Nigeria). La pire tragédie de l'Afrique est que si vous osez vous lever et parler pour ce qui est bien, vous finirez par regretter, peu d'Africains sages et ouverts d'esprit..."

Ceci est dit depuis la littérature de Fatoumata Sy Savané dans *Monsieur Nègre* (2012:73) où Broulaye dit: "Tu es malade? Enfant maudit? C'est comme cela que l'on parle à son père? N'importe quoi?" Par conséquent, nous pouvons dire que tout produit que le pays produit ou transforme doit être la priorité numéro un. C'est-à-dire que tous les ministères, départements et agences de tous les gouvernements devraient utiliser véhicules fabriqués dans le pays comme la loi nationale. Pourquoi est-ce que le continent africain, malgré toutes les énormes ressources naturelles qui nous passe alors, nous ne sommes pas bénis parce que nous sommes plus intéressés à mendier pour notre subsistance qu'à exploiter les ressources naturelles données par Dieu pour être une bénédiction pour nous, mêmes pour donner d'autres nations. Les dirigeants africains sont fiers de leur emprunt et nagent dans leur propension et leur propension à emprunter, ils ne font en fait rien d'autre que de soumettre et de dépendre le continent comme rien de moins que des mendiants sans spin et pathétiques.

La pauvreté

Selon Yusuf, sincèrement, les Africains sont dispersés de manière pratique ou gênante dans toutes les parties du monde en raison de la pauvreté qui a troublé, ravagé et étranglé le continent. Ils ont été contraints et poussés à voyager pour chercher des pâturages plus verts à l'étranger. Par exemple, ils sont à la recherche de la scolarité, du travail ou d'autres biens. Nous pensons à tort que lorsque de vieux ordinateurs viennent d'Amérique et que de vieilles voitures / camions viennent d'Europe, de vieux vêtements viennent d'autres continents, du riz vient de la Chine, et vieux vélos viennent du Japon, de vieux appareils électroniques viennent de l'Amérique etc. Nous sommes bénis sans sacré jamais, nous sommes perpétuellement condamnés et frappés de griffes de pauvreté. Fatoumata Sy

Savané montre dans *Monsieur Nègre* (2012:14) que les Africains sont désireux d'obtenir le pouvoir pour se rendre et Tunde Fatunde montre dans *La calebasse cassée* (2002:34) que les dirigeants africains volent des fonds publics et se cachent à l'étranger.

Le pouvoir politique

Si les dirigeants africains se battent comme des enfants en garderie, comment vont-ils développer l'Afrique? Tandis que d'autres dirigeants du monde brûlent le pétrole de minuit et cherchent à redresser leur économie, un dirigeant africain comme le renversé Mamod Tandja du Niger s'est efforcé de faire respecter les principes démocratiques que chaque pays tente enviablement de défendre; Sans oublier d'autres dirigeants africains qui envisagent frénétiquement et sophomoriement à transformer leurs trônes en monarchies comme ce qu'a fait Omar Bongo du Gabon, Eyadema du Togo de même que son fils: Faure Eyadema des élections présidentielles de février 2020. On constate que Yoweri Museveni d'Ouganda prévoit également passer la main à son fils. Que dirait-on- des meurtres et l'emprisonnement insensés certains comme Yahaya Jemeh de Gambie et Omar Arbashir du Soudan juste pour se maintenir au pouvoir. Les dirigeants africains doivent se lever et utiliser judicieusement nos ressources abondantes pour faire de l'Afrique un endroit viable. Ekon Wilson-Baidoo (2010).

“Nous pouvons dire que l'Union Africaine puisse faire une loi qui suspectera tous les matériaux utilisés vers l'Afrique ainsi que la signature d'une loi pour les mandats de tous les dirigeants africains qui empêchera certains d'entre eux qui violent le pouvoir constitutionnel de faire de leur mandat politique une monarchie et les Africains sont moins fiers que moi de considérer le tourisme africain, l'éducation et le médical.”

Le médical

Il y a un idiomme africain selon lequel “si un homme ne mange pas à la maison, il ne donnera peut-être jamais assez d'argent à sa femme pour cuisiner une bonne soupe.” Cela pourrait être vrai lorsqu'il est appliqué à des politiciens du continent qui cherchent une aide médicale ailleurs que chez eux. Selon Tahiru Azaavile Liedong (2017), Les systèmes de santé publique en Afrique sont dans un état déprimant. Les maladies évitables tuent encore un grand nombre de femmes et

d'enfants, les gens parcourent de longues distances pour recevoir des soins de santé et, à travers le continent, les patients dorment sur le sol des hôpitaux. En plus de cela, les professionnels de la santé africains émigrent en masse pour rechercher des pâturages plus verts.

Selon Tahiru Azaavile Liedong (2017) il n'est pas surprenant que les Africains voyagent à l'étranger - principalement en Europe, en Amérique du Nord et en Asie - pour leurs besoins médicaux. En 2016, les Africains ont dépensé plus de 6 milliards USD pour le traitement sortant. Le Nigéria est un contributeur majeur. Ses citoyens dépensent plus d'un milliard de dollars par an pour ce qui est devenu le tourisme médical. On peut affirmer que les particuliers qui choisissent de consulter un médecin dans d'autres pays ne doivent aucune explication au public, car c'est leur propre affaire. Mais le tourisme médical parmi l'élite politique africaine est une marmite de poisson complètement différente et une grande source de préoccupation, car ils sont responsables du développement des soins de santé appropriés pour les citoyens de leurs pays. La honte est bien établie que des politiciens de tout le continent se rendent à l'étranger pour recevoir des soins médicaux. Les raisons pour lesquelles ce choix est exercé sont évidentes: ils manquent de confiance dans les systèmes de santé qu'ils supervisent, et ils peuvent se permettre les déplacements étant donné que les dépenses sont payées par les contribuables. Le résultat est qu'ils ont peu de motivation pour changer le statu quo. Le tourisme médical par les dirigeants et les politiciens africains pourrait donc être l'une des causes saillantes des mauvais systèmes et infrastructures de santé en Afrique.

Depuis le début de 2017, le Président nigérian Muhammadu Buhari a passé plus de temps au Royaume-Uni pour des soins médicaux que dans son propre pays. En cherchant un traitement à l'étranger, Buhari a fallu à l'une de ses propres promesses électorales - mettre fin au tourisme médical. Buhari n'est qu'un des nombreux chefs d'État à trouver de l'aide ailleurs. Patrice Talon, le Président de la République du Bénin, a été opéré en France il y a quelques mois. Les cas de Buhari et Talon, cependant, ne sont pas aussi mauvais que d'autres présidents qui ont eu des décennies pour réparer les systèmes de santé de leurs pays. Par exemples, Robert Mugabe, Président du Zimbabwe pendant 37 ans, sollicite fréquemment des soins oculaires à 8 240 kilomètres à Singapour. Jose Eduardo dos Santos, qui

vient de démissionner de son poste de leader de l'Angola après 38 ans, se rend également en Espagne pour être soigné.

“Nous pouvons dire que ce tourisme médical se produit à la suite de considérations inappropriées à notre infrastructure sociale comme l'a montré Tunde Fatunde dans l'embouchure de Njoya dans *La calebasse cassée* (2002:65).”

Le système éducatif

Samir Mohammed Ali (2017) affirme que les étudiants africains sont confrontés à des problèmes de ressources insuffisantes et d'infrastructure dilapidées dans leurs institutions. Enseignants des écoles secondaires, interaction avec les organismes de formation et le développement des capacités des jeunes sont des défis qui doivent être résolus. L'éducation est un secteur essentiel et doit être priorisé. Cependant, tout effort pour développer l'éducation a besoin de fonds. Il semble que dans de nombreux pays les fonds publics ne soient pas toujours suffisants pour couvrir les coûts de la réforme de l'éducation.

Le rapport de la conférence: l'état de l'éducation en Afrique Organisé par l'Institut Afrique-Amérique, du 3 au 4 mai 2017 à Nairobi, le Kenya a formulé des recommandations qui'il existe un défi pressant que l'éducation de base fournisse aux universités étudiant avec des normes élevées, un nombre croissant de jeunes Africains optent pour une éducation de qualité, il y aura une demande croissante de main-d'œuvre qualifiée à l'avenir, certains pays africains ont bénéficié de programmes éducatifs et de fonds offerts par des organisations internationales, l'éducation en Afrique est dans une phase de transition pour suivre le rythme des tendances internationales et il existe un intérêt mondial croissant pour les grandes civilisations africaines.

La violation culturelle

Denis Mehmedovic (2016) dit que l'avantage de la base de données est de partager une grande quantité d'informations, un accès rapide aux informations, éliminer les doublons, augmenter la productivité, la sécurité et les correctifs. Cependant, certains voient que le retard de l'Afrique abandonne surtout sa culture et sa civilisation. Pendant des années, il y a un chef traditionnel qui a été très bien

administré et a réussi mais aujourd'hui, il est constitutionnellement abandonné. La maison de boue en Afrique une architecture historique a développé ses propres traditions architecturales locales et influencé par les cultures externes pendant des siècles, grâce à l'utilisation d'une large gamme de matériaux, y compris le chaume, le bâton / bois, la boue, la brique de boue, la terre battue et la pierre. Mais il est abandonné et a embrassé celui de l'ouest plutôt que de le moderniser conformément à la norme technique moderne. Cette abomination de la culture est ce que Fatoumata Sy Savané montre dans sa pièce: *Monsieur Nègre* (2002:49-86) où Souleymane a totalement violé sa civilisation culturelle indigène.

John R S Tabouti (2013) a rapporté dans son article que l'Afrique est dotée d'énormes ressources en biodiversité et que l'on estime qu'elle contient entre 40 et 45 000 espèces de plantes à potentiel de développement et dont 5 000 espèces sont utilisées à des fins médicinales. Il a été signalé que l'Afrique compte quelque 216 millions d'hectares de forêts, et le continent africain est également connu pour avoir l'un des taux de déforestation les plus élevés du monde. A ce titre, les dirigeants africains devraient trouver le moyen de moderniser les médecines traditionnelles. Selon Ezekwesili-Ofili Josephine Ozioma et Okaka Antoinette Nwamaka Chinwe (2019) dans des cultures spécifiques, ces personnes portent leurs noms locaux, selon leur tribu, comme I ou inyanga en Afrique du Sud, akomfo, bokomowo au Ghana, niam-niam, chaman ou mugwenu en Tanzanie, nga: nga en Zambie, chaman ou laibon au Kenya, et babalawo, dibia ou boka, etc. au Nigeria. Devrait également être contacté pour avoir une évaluation médicale des plantes, mais le problème que cela pourrait à un groupe de la société secrète.

Les écrivains africains qui ont purement écrit les livres traditionnels africains touchent principalement les aspects spirituels des rituels. Dans *Les soleils des Indépendances* (1972:29), Ahmadou Kourouma montre où Fama est allé pour avoir un petit garçon mais on lui a demandé de présenter un coq rouge et une chèvre noire. Dans *Monsieur Nègre* (2012:27), Mabré a demandé à Sitan de présenter Mouton blanc et coq rouge. Djibrin Tramsir Niane dans *La Marmite de Koka-Mbala* (1967:13), est allé spirituellement dans lequel elle disait "... Mon esprit de mon père, esprit de mon oncle, esprit aïeux ..." Par conséquent, ce genre de personnes sera un jour invité à présenter certaines parties de l'être humain pour des rituels. D'une autre manière, ils sont très respectés comme le montre Ramanu Sanousi

dans *Le bistouri des larmes* (2005:19) où la vieille Abibatou a aidé beaucoup de gens à Mandibou en guérissant de différentes maladies. Elle est très respectée par les gens de Mandibou: "Elle commandait le respect et personne dans le village ne doutant de ses pouvoirs." Dans *Ô pays mon beau peuple* (1967:128-129) de Sembène Ousmane, pour le traitement de Faye qui souffrait pendant plus d'un mois par un charlatan qui a dû chercher le mal que possédait Faye dans le marigot. Il a guéri en fin de compte. Encore, dans la lettre du père d'Isabelle à ses enfants, il louait la mère de Faye pour sa connaissance de plantes. Il a demandé de l'aide de sa guérison pour la mère d'Isabelle qui souffrait de l'attaque de l'asthme.

Mais selon Kofi-Tsekpo, l'expression «médecine traditionnelle africaine» n'est pas synonyme de «médecine alternative et complémentaire». La médecine traditionnelle africaine est le système de soins de santé indigène africain et ne peut donc pas être considérée comme une alternative.

En 2012, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique a inauguré le Groupe de haut niveau de 10 membres sur les flux financiers illicites en provenance d'Afrique, présidé par l'ancien président sud-africain Thabo Mbeki pour examiner le problème. *Afrique Renouveau* a rencontré l'un des membres du groupe, l'Ambassadeur Segun Apata du Nigéria, qui était à New York pour une table ronde sur le problème. Voici un extrait de l'interview: "L'estimation enregistrée est qu'entre 1970 et 2008, les flux financiers illicites ont dépassé 800 milliards de dollars en provenance d'Afrique." Ismail Akwe de *Face Africa* a rapporté le 5 juin 2019 qu'en 2014, le groupe *Anti-Poverty ONE* a également signalé qu'au moins 1 billion de dollars sont volés chaque année en Afrique par des criminels et des fonctionnaires corrompus qui siphonnent de l'argent par le blanchiment d'argent, l'évasion fiscale et le détournement de fonds. C'est exactement ce que Tunde Fatunde a présenté dans *Laalebasse cassée* (2002:37) comme le problème des dirigeants africains où la pièce a trouvé son nom. Malgré toutes ces sommes qui ont été volées, le secrétariat de l'Union Africaine a été construit par le gouvernement chinois comme un don qui a consommé 200 millions de dollars. En tant que tel, le monde de la France dit que le gouvernement Chinois espionne les activités de l'UA. C'est pourquoi le président de l'Union Africaine, Paul Kagame, a déclaré:

“Je ne pense pas que l’espionnage soit la spécialité des Chinois. Nous avons des espions partout dans ce monde, mais je n’aurai pas été inquiet d’être espionné dans ce bâtiment. ”

Sa seule préoccupation, a-t-il dit, est que l’UA, au lieu de la Chine, aurait dû construire le siège. «J’aurais seulement souhaité qu’en Afrique, nous nous sommes mis d’accord plus tôt. Nous aurions dû pouvoir construire notre propre bâtiment». Certains constatent que certaines associations ou organisations non gouvernementales posent de sérieux problèmes en Afrique car elles changent de manifestations après les inscriptions. Ce n’est pas une préoccupation du gouvernement de vérifier leurs revenus et leurs dépenses, leurs réunions ne sont pas contrôlées. Voilà pourquoi maintenant, il y a plus de 34 groupes terroristes mais Ahmadou Kourouma montre dans *Allah n’est pas obligé* (2000:197) comment différentes organisations non gouvernementales ont contribué en donnant de la nourriture et concerne comme nous avons lu dans le roman.

Conclusion

Dans cette recherche, nous sommes en mesure de voir comment les Africains noirs ne valorisent pas leurs cultures, dans lesquelles ils valorisent toujours les cultures des hommes blancs en investissant leurs pays sous toutes les formes et en abandonnant leurs propres cultures en Afrique. Malheureusement, si ces noirs Africains sont morts dans les pays des Blancs, leurs cadavres seront emmenés en Afrique pour terrement et pourquoi pas ces pays-là ? Cependant, nous pouvons également voir les personnages pratiquants de ce genre, et voir ce que les Africains noirs ont le droit d’avoir mais seront détournés de leur continent par les citoyens de première classe et ils investissent les pays des hommes blancs à travers le détournement des Africains ressources qui fait les blancs pour renforcer leurs secteurs économiques où il est souvent difficile d’avoir un taux élevé de terrorisme, de banditisme, de chômage, de pauvreté et d’autres menaces des cultures noires africaines communes.

Œuvres citées

- Bâ, M. (1983). *Une si longue lettre*. Dakar-Sénégal: Les classiques Africaine.
 Boutora-Takpa, D. (2011). *Journal d’une bonne*. Lomé-Togo: Édition Habo.
 Césaire, A. (1981). *La tragédie du roi Christophe*. Paris-France: Présence Africaine.

- Fatunde, T. (2002). *La calebasse cassée*. Ibadan-Nigeria. Bookcraft limited.
- Kourouma, A. (1970). *Les soleils des indépendences*. Paris-France. Editions du seuil.
- Kourouma, A. (2000). *Allah n'est pas obligé*. Paris-France: Présence Africaine.
- Kwakwa, M. (1982). *L'argent ne fait pas le bonheur*. Lagos-Nigeria: West African Book Publishers Limited.
- Le Petit Larousse Illustré* (2011). 21 rue du mont Parnesse, Paris-France.
- Menga, G. (1976). *La Marmite de Koka-Mbala*. Yaoundé-Cameroun: Edition CLE.
- Miniyono-Nkoda, M.F. (1978). *Comprendre le vieux nègre et la médaille*: Paris-France. Édition Seul-Paul.
- Niane, D.T. (1960). *Soundjata ou l'époque Mandingue*. Paris-France: Présence Africaine.
- Olayiwola, Simeon (2020): *Guidelines to writing an appreciable thesis*, a monthly seminar presented at Salle de Conférence, Nigeria French Language Village, Badagry, on April 21, 2021. Unpublished.
- Oyono, F. (1956). *Le vieux Nègre et la Médaille*. Paris-France: Julliard.
- Pliya, J. (1973). *La Secrétaire particulière*. Yaoundé-Cameroun. Édition CLE.
- Ramanu, S. (2005). *Le Bistouri des larmes*. Ibadan-Nigeria: Graduke Publisher.
- Savané, F.S (2012). *Monsieur Nègre*. Abidjan-Côte-d'Ivoire: Balafons.
- Yusuf, Sulaiman Alhassan (2020): *L'Afrique Contemporaine et sa représentation dans la Calebasse cassée de Tunde Fatunde et Monsieur Nègre de Fatoumata Sy Savané*, M.A. thesis, submitted to the Department of Foreign Languages, Faculty of Arts, Lagos State University, Ojo. Unpublished.
- Yusuf, Sulaiman Alhassan & Anthonia Nkeiruka Nwaokwenwa (2022): *La Dafricanisation de l'Afrique par les Blancs*, published in Tasambo Journal of Language, Literature and Culture, Federal University Gusau. Vol. I, Issue 1, December. Pp. 252-260